

Les neuromythes

0- Êtes-vous contaminé ?

Ci-dessous un tableau qui intègre des neuromythes. Il vous suffit de cocher les cases oui ou non et de regarder le résultat proposé en dessous.

Avez-vous déjà entendu parlé de...	J'ai déjà entendu cela.	Je n'ai jamais entendu cela.
Lire plusieurs fois les cours permet de les retenir.		
Nos professeurs doivent nous enseigner dans notre manière d'apprendre (visuel, auditif, etc) pour que ce soit efficace.		
On utilise actuellement que 10 % de notre cerveau.		
Faire des jeux de mémorisation entraîne notre mémoire.		
Tout se joue avant nos 3 ans pour apprendre.		
Tout se joue avant l'âge de raison, vers les 7 ans.		
Faire écouter de la musique classique aux jeunes enfants, voir aux bébés dans le ventre de la maman, en fera des personnes qui mémoriseront plus facilement.		
Les femmes et les hommes ne retiennent pas de la même manière. Les femmes sont d'ailleurs pour cela moins douées en Mathématiques.		
Il existe plusieurs formes d'intelligence.		
Dormir permet de mieux apprendre.		

Si vous avez entendu/admis plus de la moitié de ces neuromythes (et sûrement d'autres), il va falloir lire la suite afin de déconstruire au mieux ces mauvaises informations.

1- Définition :

Un neuromythe est une croyance du fonctionnement de notre cerveau erronée, souvent due à une interprétation inexacte d'une donnée scientifique. Il a souvent une part de vérité. Voilà pourquoi il est si facile d'y croire et compliqué de ne pas le prendre pour acquis.

Son origine peut venir :

- D'un fait scientifique ancien qui depuis a été vérifié et invalidé. Mais l'information fournie à l'époque reste dans les mémoires des individus. Les neurosciences ont fait d'énormes progrès depuis les 20 dernières années. Certaines croyances actuelles seront peut-être les neuromythes de demain.
- D'une vulgarisation excessive d'une notion scientifique pas si simple. La vulgarisation à outrance aura donné une information fautive à la fin : le neuromythe est né.

- De certains mythes, ils ont juste une origine peu claire, peu définie, voire inexistante. Aucune étude n'est à même de vérifier cette information. Mais elle semble crédible, si crédible qu'on va produire des ressources scientifiques afin de la prouver au maximum. On a en fait, envie d'y croire. Si on ajoute à cela le relais déformé de communication (réseaux sociaux, influenceurs...), alors le mythe s'étend à tel point qu'il en devient une information « fiable ». Un peu à la manière des "fake news".

2- Les neuromythes dans le domaine de l'Education :

Les neuromythes sont fréquents dans le domaine de l'éducation, la formation, l'apprentissage mais aussi les ressources humaines et bien d'autres domaines.

Les progrès dans les neurosciences ont permis de déconstruire une partie d'entre eux, mais il en reste encore beaucoup et ceux qui sont en place, mettront du temps à partir.

3- Quelques exemples expliqués de neuromythes :

<https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=3hB4EmCse5A>

4- Les neuromythes et la mémoire ou l'apprentissage :

Le neuromythes qu'on entend le plus souvent dans l'Education Nationale est celui-ci :

« Lorsqu'un élève doit apprendre ou lorsqu'on veut lui enseigner quelque chose, il faut le faire avec son domaine d'apprentissage. Est-il plutôt visuel, auditif, kinesthésique ? »

En fait, ce n'est pas parce que je retiens mieux en lisant que tous mes professeurs doivent me donner des choses à lire. Une étude a montré qu'il peut utiliser tous les modes d'apprentissage avec un résultat tout aussi efficace dans l'un que dans l'autre. Si l'objectif est d'améliorer cet apprentissage, il faut utiliser tous les domaines.

Quelques neuromythes liés à l'apprentissage (le bachotage, la lecture, les fiches, etc) avec des propositions de solution :

<https://www.youtube.com/watch?v=v8tLwB-GAEQ>

Vous pouvez aussi consulter ce site qui intègre 15 neuromythes liés à l'apprentissage et qui sont ensuite expliqués : <https://apprendre-reviser-memoriser.fr/neuromythes-pedagogie/>

On y retrouve notamment une fausse croyance qui veut qu'on doit enseigner discipline par discipline. Alors que l'attention sera beaucoup plus importante quand il y aura des disciplines différentes, favorisant ainsi l'apprentissage. Les projets interdisciplinaires sont donc plus efficaces que les cours « classiques ».

5- Lien bibliographique :

- <https://sciences-cognitives.fr/wp-content/uploads/2020/10/AFSC-Fiches-Theoriques-Les-neuromythes.pdf>

- Mon cerveau, ce héros - mythes et réalité Broché - 22 mai 2015 - de [Elena Pasquinelli](#)